

262.91
A28
no8
1946

PONTIFICAUX

N° 8

L'APOSTOLAT
DE LA PRIÈRE
PIE XII



■
Lettre apostolique

(16 juin 1944)

Message à la Colombie

(30 septembre 1945)

Message à l'Argentine

(28 octobre 1945)

Message à l'Espagne

(18 novembre 1945)

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE
MONTRÉAL

ACTES PONTIFICAUX

PREMIERE SÉRIE

1. **Encyclique** « *Vix pervenit* » sur les contrats (Benoît XIV);
Encyclique *Acerbo nimis* sur l'enseignement de la doctrine chrétienne (Pie X).
2. **Action féminine:**
Apostolat de la jeune fille; Devoirs de l'ouvrière; Obligations de la femme dans la vie sociale et politique (Allocutions de Pie XII).
3. **Syndicats et œuvres économique-sociales**
(Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII).
4. **Le Règne du Christ** (Pie X);
Encyclique *E supremi apostolatus* sur la restauration dans le Christ;
Encyclique *Il fermo proposito* sur l'Action catholique.
5. **Autour du Consistoire** (Pie XII):
Message de Noël;
Allocution au Consistoire secret;
Allocution aux nouveaux cardinaux;
Allocution au corps diplomatique.
6. **Encyclique** *Orientalis omnes* sur l'Église ruthène (Pie XII).
7. **La Question sociale**
(Léon XIII, Benoît XV, Pie XI, Pie XII):
Cette série se vend \$1.00

DEUXIÈME SÉRIE

8. **L'Apostolat de la Prière** (Pie XII);
Lettre apostolique au Vicaire général de la Compagnie de Jésus;
Message à la Colombie;
Message à l'Argentine;
Message à l'Espagne.

Ces fascicules paraissent à intervalles irréguliers. Nous les adresserons, jusqu'à épuisement du montant, à ceux qui nous enverront \$1.00.

BX
850
A28
4008
1946

Prix: 10 sous

ACTES PONTIFICAUX

N° 8

Lettre Apostolique

Au R. P. Norbert de Boynes, vicaire général de la Compagnie de Jésus et directeur de l'Association de l'Apostolat de la Prière, à l'occasion du centenaire de sa fondation.

PIE XII

Cher fils, salut et bénédiction apostolique. Prochainement finira le siècle depuis lequel, non sans un dessein de la Providence, la pieuse Association dite *Apostolat de la Prière* a été heureusement fondée. Au milieu des douleurs et des difficultés qui, de tous côtés, nous écrasent, c'est une très grande consolation de penser aux fruits abondants produits, avec le secours divin, pendant ce long espace de temps par cette œuvre. C'est pourquoi, à vous qui êtes le chef de cette ligue méritante, à tous ceux, et d'abord aux membres de la Compagnie de Jésus, qui travaillent à l'accroître et à la propager, d'un cœur paternel nous adressons nos félicitations; et nous ne voulons pas laisser passer cet heureux événement, sans la louer comme il se doit, et aussi sans exhorter tous les fidèles à en faire partie.

Combien étroitement cette œuvre est liée au progrès de l'Église et au bien des âmes, cela est facile à percevoir. En effet, si la prière en commun, lorsqu'elle est faite comme il faut¹, nous concilie déjà la clémence et la bonté divines, ainsi que le Christ l'a promis, quand il disait: « Si deux d'entre vous s'unissent sur terre pour demander quoi que ce soit, il en sera fait ainsi par mon Père qui est aux cieux² », combien, devant le trône de l'Éternel, sera plus puissante la prière que répandent non pas deux hommes seulement, mais, à peu près sur toute la terre, des centaines de milliers de chrétiens unis entre eux d'une façon particulière et par le lien de la charité. Cela, d'autant plus que, dans cette louable association, aux prières assidues s'ajoutent

1. *Rom.*, VIII, 26.

2. *Math.*, XVIII, 19.

des actes de réparation et d'expiation. D'autant plus encore que d'innocents enfants — et très nombreux — dont la candeur d'âme émeut plus facilement la divine pitié, s'unissent à ce travail de supplication et de réparation. D'autant plus enfin qu'intervient le patronage de la Vierge Mère de Dieu, ici très efficace, et que ces prières et ces expiations faites en commun se fondent avec les prières et les réparations par lesquelles le Cœur de Jésus, s'offrant lui-même sur l'autel, implore pour nous le Père Éternel.

Les associés de cette ligue ont un but bien déterminé: prier et offrir leurs satisfactions pour les besoins de l'Église. C'est pourquoi ils offrent à Dieu chaque jour leurs prières, œuvres et souffrances d'un cœur sincère et font de toute leur vie une impétration et une réparation. Bien plus, tous ces actes étant unis aux prières du divin Cœur de Jésus, sont augmentés à l'infini; et offerts par le Cœur Immaculé de Marie au Père de miséricorde pour que le Règne de Dieu s'établisse et s'étende plus loin toujours, ils n'y contribuent pas médiocrement.

Ainsi donc, comme cette ligue ne s'attache pas à l'un ou l'autre avantage de l'Église mais à la gloire de Dieu et au salut des âmes qu'elle veut procurer autant qu'elle le peut, sa devise propre est cette demande du *Pater*: « Que votre règne arrive. » Par ce fait même elle se distingue des autres associations qui sont l'ornement de la féconde Épouse du Christ.

Pour que cette armée innombrable de priants ne disperse pas ses forces et ses armes surnaturelles mais les concentre sur un point, tous les mois une double intention de prière est proposée à tous les associés, que le Pontife romain lui-même examine, approuve et renforce de sa bénédiction céleste: l'une est l'intention générale; l'autre se rapporte aux saintes entreprises missionnaires à aider et à promouvoir.

Mais il ne faudrait pas penser que cette louable association pourvoit uniquement au bien de l'Église universelle. Ainsi que l'affirme notre prédécesseur d'inoubliable mémoire, Pie XI, elle a été pour les associés eux-mêmes, « depuis les débuts, une source de profits spirituels continus et abondants¹ ». En effet, elle provoque et entraîne tous ses membres à l'habitude de la prière incessante, selon cette parole: « Il faut toujours prier sans jamais s'arrêter². »

1. *Litt. Apost. Apostolatus Orationis*, d. d. 6 aug. a. 1932.

2. *Luc*, XVIII, 1.

En outre, de nos jours, où cette théorie si fallacieuse qui s'appelle « naturalisme » tente de tout envahir; quand, par le moyen de ce qu'on nomme « l'hérésie de l'action », il s'efforce de se glisser au cœur même de la vie spirituelle et de l'activité apostolique, votre œuvre, très opportunément et très utilement, rappelle à tous les chrétiens ce principe doctrinal qui nous enseigne que « ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais que Dieu seul donne la croissance ¹ ».

A cela s'ajoute que votre œuvre forme ses associés à une piété solide et authentique et les y entretient. Elle les engage, par une constante intention de l'âme, à élever et diriger vers Dieu tout ce qu'ils font, ce qui, d'après la pensée de tous les maîtres de la science sacrée, est le moyen excellent et principal de perfection spirituelle. Elle les exhorte tous à se détourner des pratiques de piété moins éprouvées et à promouvoir le culte du Sacré Cœur, dans lequel « est contenue la synthèse de la religion et aussi de la vraie vie parfaite ² ». De même, il conseille le culte de l'auguste sacrement de l'Eucharistie, qu'il faut regarder « comme le lieu où se concentre tout ce qui existe de vie chrétienne ³ ». Enfin il enseigne à honorer et à aimer intensément la Vierge Mère de Dieu et son Cœur Immaculé, qui est « le vase insigne de dévotion ⁴ ».

Et votre œuvre ne manque pas non plus d'inspirer un ardent amour pour le Pontife romain auquel, plus quelqu'un est étroitement uni, plus il est à l'abri de tout danger.

Mais la grâce de Dieu est multiforme ⁵. Aussi, très opportunément, cette association est ainsi organisée qu'elle n'exige pas de tous ses membres la même chose. Elle les partage en degrés ou catégories et s'accommode ainsi à la générosité et aux moyens de chacun. « A ceux qui, plus que les autres adonnés à la piété, brûlent d'un grand zèle des âmes et à cause de cela portent le nom de zélateurs et zélatrices ⁶ », elle propose un plus haut idéal de vie et quand elles s'y engagent de bon gré, elle les y pousse et les y presse suavement.

1. Cf. *I Cor.*, III, 7.

2. Litt. encycl. *Miserentissimus Redemptor*, A.A.S., XX, p. 167.

3. *Acta Leonis XIII*, p. 139: Litt. encycl. *Mirae Caritatis*.

4. *Litan. Lauret.*

5. Cf. *I Petr.*, IV, 10.

6. *Statuta Apostolatus Orationis*, VI.

De tout ce que jusqu'ici, en résumé et brièvement, nous avons dit, il est facile de voir combien votre pieuse association importe à l'Action catholique et à tous les autres groupements qui prêtent leur concours à l'apostolat de l'Église, en les faisant progresser et en les rendant de jour en jour plus féconds.

En effet, il est prouvé que sans le secours divin les hommes travaillent inutilement. Or, ce concours, l'*Apostolat de la Prière* nous rappelle qu'il est obtenu par une prière instante et assidue adressée à Dieu.

Outre cela, il est à remarquer que votre œuvre nourrit et entretient la vie intérieure qui, nous tenant unis à Dieu, est comme l'âme d'un apostolat véritable et fécond.

De plus, chaque mois, elle met sous les yeux des associés un besoin particulier de l'Église. Elle les excite à offrir à Dieu pour y subvenir d'ardentes prières et sacrifices.

Par là, nécessairement, elle entraîne les associés au zèle, elle les prépare, les dispose et les forme à une action apostolique bien ordonnée.

Bien plus, comme elle leur demande d'offrir à Dieu, chaque jour, pour les besoins de l'Église, prières et souffrances, non seulement elle fait de leur vie une prière et une réparation continues, mais elle les pousse à tous les actes d'apostolat qui facilement s'offrent à la bonne volonté de chacun.

A ce propos, les revues appelées *Messenger du Cœur de Jésus*, et qui paraissent en plus de quarante langues, nous semblent dignes des plus grands éloges; elles ont bien mérité de l'Église.

A notre époque surtout, alors que, séparés par la haine et les désaccords, les peuples se combattent furieusement, l'*Apostolat de la Prière* est particulièrement de circonstance et il a une force spéciale pour rapprocher les esprits et les affermir dans l'unité. Il est né de la charité; il a pour but la charité envers les âmes et leur salut, il dirige et fixe les esprits des associés, quelles que soient leur race, leur origine ou leur langue, vers un commun but apostolique, à atteindre par une commune prière.

En outre, il unit très étroitement au Vicaire de Jésus-Christ les foules de priants dont il est formé, non seulement parce que, comme nous l'avons dit plus haut, ils prient aux intentions fixées par lui, mais aussi parce que, dès l'origine de sa fondation, les associés s'accoutumèrent à offrir à Dieu pour le Pasteur suprême de l'Église ce qu'ils appellent des « Trésors spirituels ».

En ces derniers temps, les peines et les angoisses du Père commun s'étant aggravées, par une initiative heureuse et qui

lui a été très agréable, l'*Apostolat de la Prière* organise pour chaque jour dans l'univers entier la célébration de messes à notre intention. Ceci fait penser, en la faisant renaître, à cette coutume des premiers chrétiens, qui étaient sans interruption en prière pour le premier Vicaire du Christ: « la prière montait vers Dieu sans interruption de l'Église pour lui ¹ ».

Cette union fraternelle des âmes qui relie les associés entre eux se consomme en celui qui est le « Roi et le centre de tous les cœurs ² », le divin Cœur de Jésus auquel tous se consacrent, dans lequel ils puisent la vie et le zèle, qu'ils honorent d'un culte particulier et auquel ils offrent leurs prières et sacrifices, unis entre eux par leur communion en lui.

Étant donné les fruits très abondants de salut que cette association a heureusement produits au cours des ans; étant donné que des fruits plus abondants et chaque jour plus heureux en sont attendus, il n'est pas surprenant que nos prédécesseurs l'aient couverte des plus hauts éloges. Nous-mêmes, dès le début de notre pontificat, chaque fois que l'occasion s'est présentée, avons spontanément déclaré notre bienveillance envers elle et il n'y a pas longtemps, dans notre encyclique *Mystici Corporis*, nous avons tenu à la recommander de toutes nos forces « comme très agréable à Dieu ³ ».

Ce qui est une grande consolation de cœur et grande joie que de voir ces troupes de priants couvrir à peu près toutes les parties du monde; et de savoir l'*Apostolat de la Prière* répandu dans 1,300 diocèses et dans d'innombrables paroisses grâce à l'aide des évêques et du clergé. En effet, votre œuvre prospère non seulement dans les pays d'Europe et d'Amérique, mais encore dans les pays africains, asiatiques, dans les terres océaniques et jusque dans ces plages glaciales où récemment a lui la lumière de l'Évangile. De même, elle existe non seulement dans les maisons religieuses et les séminaires, mais elle croît et elle fleurit dans les collèges, dans la jeunesse, dans les usines, dans les casernes, dans les hôpitaux et jusque dans les prisons. Au point que cette armée de priants compte jusqu'à 35 millions de soldats dans ses rangs.

Ce n'est pas une moindre consolation pour nous de constater que, outre la Compagnie de Jésus au sein de laquelle est née et

1. Act., XII, 3.

2. *Litan. Sacratissimi Cordis Jesu.*

3. A.A.S. xxxv, p. 246.

a prospéré cette association, et qui, par elle, avec une plus grande fécondité grandit constamment et heureusement, des évêques et la plupart des prêtres des deux clergés volontiers unissent leurs efforts dans cette pieuse association et chacun de leur côté travaillent habilement à l'accroître, à l'aider et à la diriger.

Continuez donc, chers fils, vous tous qui participez à cette pieuse ligue à progresser chaque jour davantage dans la voie où vous êtes engagés. Continuez selon vos forces à favoriser et à propager partout cette œuvre selon la pensée de notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Pie X, qui disait que « rien de plus utile n'existe pour remédier aux maux si graves et si divers dont est affectée la société humaine ¹ ». Continuez à employer avec joyeux et généreux empressement tout ce qui peut augmenter et étendre le règne du Sacré Cœur de Jésus.

Quant à nous, nous désirons ardemment, nous souhaitons devant Dieu que cette armée presque innombrable de priants grandisse non seulement par le nombre des soldats, mais croisse en force et en vigueur céleste; nous souhaitons qu'elle soit soulevée et raffermie par la flamme du zèle pour la prière et la réparation.

Que cette flamme anime toute la vie des associés, leurs pensées, leurs projets, de telle sorte « qu'ils ne soient plus désormais des priants mais des prières vivantes ² ». Pendant le mois de décembre prochain vous prierez selon notre intention, qui, déjà, comme de coutume, vous a été manifestée, vous prierez pour que tous les chrétiens soient, comme il le faut, de jour en jour plus pénétrés de l'esprit de prière et de réparation.

Fasse qu'il en advienne ainsi, avec l'aide de Dieu, la bénédiction apostolique que, comme présage des grâces célestes et en témoignage de notre bienveillance, nous vous accordons de tout cœur à vous, cher fils, aux directeurs de cette association, à ses zélateurs et à chacun de tous ses associés.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 16^e jour de juin, en la fête du Sacré Cœur, l'an 1944, de notre pontificat le sixième.

PIUS PP. XII.

1. *Epist. ad R. P. Josephum Boubée*: A.A.S., III, p. 345.

2. Cf. *Gregor. Magn. in 1 Reg.*, XII, 2: *Migne, P. L.*, LXXIV, p. 238.

Message radiophonique « Entre Los Ritos »

aux fidèles de Colombie réunis à Bogota

(30 septembre 1945)

Au milieu des cérémonies imposantes de cette commémoration et tandis que montent vers le ciel vos prières et vos hymnes, Nous avons voulu, Nous aussi, très chers Fils de la République de Colombie, prendre part à votre Congrès national du Christ-Roi, afin de célébrer de nouveau, avec vous, le premier centenaire de cette institution providentielle si souvent louée et recommandée par Nous et Nos prédécesseurs, que l'on appelle *l'Apostolat de la Prière*.

Vraiment, en cette année jubilaire, votre voix ne pouvait manquer de s'unir au concert universel des autres voix, sans que son absence fût remarquée. Votre apostolat n'est-il pas, en effet, l'un des plus anciens et des plus florissants? Votre *Messagero* (Messenger) ne fut-il pas le troisième à paraître parmi ceux du monde entier? La Colombie n'est-elle pas la seconde nation qui, après seulement l'Équateur privilégié, se consacra au divin Cœur?

Les premières lueurs du siècle brillaient alors, et, comme témoignage éternel d'un si fervent hommage, vous avez voulu élever un magnifique temple, au frontispice duquel on lit: *Templum Sacratissimo Cordi Jesu, ob pacem impetratam, impetrandam, ex-voto populi Columbiani dedicatum*. Vous avez obtenu de ce Cœur qui est *pax et reconciliatio nostra*, le don précieux de la paix; vous êtes revenus la demander cette paix en scrutant avec inquiétude les nuages de l'avenir.

Et lui vous a entendus; car depuis ce jour un demi-siècle s'est écoulé et — chose rare durant tant de lustres — jusqu'à présent plus une goutte de sang colombien n'a coulé sur les champs de bataille.

Accourez maintenant encore, très chers Fils, aux pieds de Celui qui écoute toujours les prières de ses enfants, de Celui qui toujours entend volontiers les supplications des paisibles et des humbles — *humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio* — (*Jud.*, ix, 16); accourez devant son trône, parce que le monde a toujours besoin de paix; et si, comme se plaisent à le souhaiter les associés de l'Apostolat, vous désirez le règne

de Jésus-Christ sur terre; si vous demandez chaque jour son triomphe définitif au sein de la société pour le salut de toutes les âmes; si le zèle de son règne vous embrase — *ut regnet*, — aujourd'hui, en ce moment solennel, vous devez demander au très doux Cœur de Jésus qu'il achève d'instaurer définitivement le régime de la paix, de la paix intérieure au sein des nations, et de la paix extérieure entre les peuples, de cette paix qui jamais ne sera ni véritable ni définitive aussi longtemps que sa doctrine ne sera pas universellement répandue et sa loi respectée de tous.

Car, ainsi que nous l'avons si souvent répété, c'est seulement en reconnaissant la souveraineté sociale de Jésus-Christ; c'est uniquement dans l'accomplissement de ses commandements, qu'on pourra jouir de cette véritable liberté, qu'on pourra parler de cette justice sociale tant souhaitée, de cette indispensable retenue et harmonie dans les aspirations, et de cette concordance de sentiments, sans lesquelles nulle paix ne pourra jamais exister. La paix, la charité, la joie sont les fruits exclusifs de l'Esprit de Dieu. (Cf. *Gal.*, v, 22.)

Cependant, Notre sentiment paternel et la sympathie privilégiée que Nous réservons à la très chère Colombie, Nous incite à Nous unir à vous, non seulement par Nos exhortations, mais aussi et beaucoup plus, par Nos ardentes prières.

Le Sacré Cœur de Jésus est une source très pure et inépuisable de vérité — *Cor Jesu in quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae* —; c'est pourquoi Nous le prions de conserver entier et inaltérable le dépôt sacré de votre foi, sans permettre qu'il soit contaminé par ces propagandes aussi audacieuses que perfides qui voudraient maintenant convertir en pays de missions une nation qui compte en sa glorieuse histoire quatre siècles de christianisme irréprochable. « Nous jurons... — dirent un jour les premiers citoyens de votre patrie, et vous ne pouvez l'oublier, — nous jurons... de verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour défendre notre sainte religion catholique, apostolique, romaine. »

Le Sacré Cœur de Jésus est une source vive de justice et d'amour — *Cor Jesu, justitiae et amoris receptaculum* —; c'est pourquoi nous le supplions de fermer vos oreilles, de fermer surtout les oreilles de vos classes plus nécessiteuses aux doctrines qui prêchent la rébellion, la haine et la destruction pour leur faire écouter, au contraire, ceux d'entre vous qui ont mission de réaliser une véritable fraternité sociale chrétienne, offrant à

tous un bien-être raisonnable; car il n'y a aucune juste aspiration qui ne s'inspire de la doctrine sociale catholique.

Le Sacré Cœur de Jésus est l'aimant qui attire les âmes et le centre de tous les cœurs — *Cor Jesu rex et centrum omnium cordium*; — c'est pourquoi Nous lui demandons que les catholiques colombiens, oubliant tous leurs différends et n'ayant plus en vue que la plus grande gloire de Dieu, l'exaltation de la sainte Mère l'Église et le véritable bien de la patrie, sachent vivre comme des frères dans tous les domaines où se déploie leur activité.

O Cœur très aimable de Jésus, source vive de vérité, fontaine d'amour, aimant des âmes, rénez définitivement sur ce peuple, qui est là prosterné à vos pieds. Que la charité et le zèle enseignés par l'Apôtre et qu'ont incarnés parmi ses populations un saint Pierre Claver et un saint Louis Bertrand, s'accroissent constamment dans leurs cœurs. Que l'intercession affectueuse de Notre-Dame du Rosaire, la douce Mère de Chinquinira, fasse pleuvoir du ciel la divine rosée des grâces célestes, afin que cette terre constamment féconde et généreuse produise toujours plus de fruits de vie éternelle.

En vous exprimant ces vœux et ces sentiments d'affection, très chers Fils, Nous vous bénissons de tout cœur.

On trouvera dans les Allocutions et Lettres de Pie XII, publiées par l'École Sociale Populaire (n° 359), un discours aux membres de l'Apostolat de la Prière et de la Croisade eucharistique reçus en audience le 17 janvier 1943, où le Pape expose les qualités que doit avoir la prière du chrétien et montre comment l'Apostolat de la Prière favorise ces qualités.

Pie XII a aussi adressé un message radiophonique aux représentants des familles françaises, rassemblés sur la colline de Montmartre, le 17 juin 1945, à l'occasion du Congrès national du Sacré Cœur. Nous publierons ce message, qui traite de la consécration des familles au Sacré Cœur, dans un prochain fascicule.

Radiomessage « Amadissimos » aux fidèles de la République Argentine réunis à Buenos-Aires

(28 octobre 1945)

Très chers fils de la République Argentine qui, réunis en la splendide ville de Buenos-Aires, commémorez le centenaire de l'Apostolat de la Prière par la consécration de votre patrie au Sacré Cœur de Jésus, bien souvent, grâce à l'aimable disposition de la divine Providence, Nous vous avons adressé la parole: une fois, de près, en une occasion inoubliable, d'autres fois de loin, au moyen des ondes mouvantes. Vous comprendrez donc Notre joie au moment de le faire encore, maintenant qu'aux imposantes manifestations de votre foi et de votre amour à l'égard du Très Saint Sacrement de l'autel, s'est ajouté le digne et magnifique acte de cette journée, journée grandiose et sainte. A plusieurs reprises, Nous avons eu aussi l'occasion de rappeler le centenaire de cette chère et vaillante milice de la gloire de Dieu qu'est l'Apostolat de la Prière. Cependant, jamais Nous n'avons vu, comme c'est votre cas, pareille fête se traduire sous nos yeux en résultats si abondants et si beaux. La République Argentine, la grande nation américaine, le pays des solennels triomphes eucharistiques est à présent et pour toujours consacrée au divin Cœur. Notez, de plus, cette providentielle coïncidence: c'est justement en la solennité du Christ-Roi, au moment de ces incomparables manifestations de piété eucharistique dans le parc de Palermo, manifestations auxquelles Dieu voulut que Nous prissions avec vous une consolante part, que Nos dernières paroles retentirent précisément pour chanter la royauté du Christ. « Il exaucera — disions-Nous en terminant — nos prières et nos supplications; il régnera dans toutes les âmes et son règne n'aura pas de fin. » Et aujourd'hui vous ne faites que mettre définitivement en pratique votre résolution d'instaurer le règne de Jésus-Christ, de sa loi et de son amour au milieu de votre peuple. Car une nation consacrée au divin Cœur n'est ni plus ni moins qu'un peuple désireux que l'amour de Jésus-Christ règne de façon pratique et positive.

Le fossé qui divise le monde en deux camps se fait chaque jour plus large et plus profond. L'ardeur, chez les uns, de l'amour, et chez les autres, de la haine, s'accroît continuelle-

ment, détruit et dissipe toujours plus violemment la tiédeur des zones intermédiaires. D'un côté, ceux qui nient Dieu, ceux qui prêchent la lutte entre les hommes, ceux qui ne sont jamais rassasiés de grandeur et de domination, ceux qui veulent allumer de tous côtés la flamme de la haine et de la dévastation; de l'autre, ceux qui respectent la sainte loi divine, ceux qui aspirent à une vie de charité, ceux qui font place, en leur cœur, à tous les peuples, ceux qui désirent porter dans le monde entier l'Évangile de l'amour. Là, ceux qui ne pensent qu'à lutter, car ils n'espèrent pas d'autres biens que les biens de la terre; ici, ceux qui sont bien vite satisfaits, car ils ne recherchent les choses d'ici-bas que comme une échelle pour monter au ciel.

Quant à vous, dignes fils de la République Argentine, vous avez écrit toute votre histoire sous le signe de Jésus-Christ. Mais aujourd'hui, en cette heure solennelle, suivant fidèlement l'exemple de tant de nations, vos sœurs de langue et de sang, et de la grande mère de l'*Hispanité* elle-même, vous avez décidé de vous élancer à l'avant-garde, au poste de ceux qui ne sont satisfaits qu'après avoir tout donné. « Soucie-toi de mon honneur et de mes affaires », dit un jour Notre-Seigneur à l'un de ses confidents, exprimant ainsi l'idéal de la consécration, « et mon Cœur se souciera de toi et des tiennes. »

Jusqu'à hier, donc, vous pouviez dire que vous étiez encore libres. A partir d'aujourd'hui, vous êtes d'une manière spéciale à Jésus-Christ — *Vos autem Christi*. Jusqu'à hier vous disposiez de votre activité et de votre liberté, de vos forces et de vos biens extérieures, de votre cœur et de votre âme. A partir d'aujourd'hui, tout cela est offert au divin Cœur qui veut établir son règne d'amour dans tous les cœurs, détruire et anéantir le règne de Satan. Cependant, en retour, dès maintenant, chose vraiment merveilleuse, vos entreprises comme vos intérêts, vos intentions comme vos résolutions, il les fait siens. Quant à vous, goûtant par anticipation des dons qui sont ceux du ciel, vous vous abandonnez totalement à lui et à son très doux empire; vous pourrez ainsi jouir de ce paradis de paix qui laisse indifférent à tout le reste, car, comparé à lui, tout paraît méprisable.

Le pas, catholiques argentins, le grand pas est fait. Vous voici les heureux témoins et acteurs de cet événement historique. Voici, placé à votre tête, votre vénérable épiscopat, qui vous fera comprendre que la consécration est un acte officiel de l'Église. Voici enfin que vient de retentir la voix autorisée

de votre très digne cardinal primat, interprète, encore une fois, du plus profond sentiment de l'âme nationale argentine. Il y a quinze jours à peine, vous avez offert au pied de l'autel du divin Cœur, vos enfants, bourgeons qui demain seront des fleurs. Dimanche dernier, vous avez consacré devant le même trône vos familles, solide ciment de tout l'édifice social, et aujourd'hui, c'est la nation tout entière qui est agenouillée, en cette heure ténébreuse de l'histoire du monde, au moment où Nous voudrions nous réjouir de voir la fin de la tourmente, sans y parvenir cependant, tant que la bonté ne s'épanouira pas généreuse, franche et sincère; aujourd'hui, vous consacrez au Très Sacré Cœur de Jésus votre patrie, si riche en biens réels comme en promesses, afin de rendre hommage à Celui qui est digne de tout honneur, d'implorer le don précieux et si rare de la paix et d'obtenir l'union fraternelle de tous les peuples.

Le grand pas est fait. Il ne vous reste plus qu'à être fidèles au pacte conclu et vous le serez si, par l'intégrité de la vie chrétienne, par l'exercice de la charité mutuelle, de la soumission et de l'amour envers la sainte Mère l'Église, vous vivez sincèrement votre consécration; et Celui qui jamais ne se laisse vaincre en générosité saura vous rendre dignes et grands devant Dieu et devant les hommes. Une âme, une nation, consacrées au Cœur de Jésus, doivent être comme un holocauste parfait placé sur un autel. Que Nos mains, ointes du sacerdoce suprême, soient aujourd'hui celles qui présentent cette victime, puis qu'elles se lèvent en une fervente prière: « Recevez, ô très doux Cœur, cette hostie que Nous vous offrons, et que le parfum de son sacrifice rende vos yeux propices à tous et à chacun des fils de ce peuple. Faites que les flammes qui jaillissent de votre blessure pénètrent dans tous nos cœurs, qu'elles les brûlent et les embrasent de telle sorte qu'à partir d'aujourd'hui et pour toujours ils trouvent leurs délices en vous seulement, qu'ils consomment toute leur vie à votre service et qu'un jour, au milieu des splendeurs de votre gloire, ils reçoivent la récompense réservée à vos élus. »

En gage de ces grâces, Nous vous donnons aujourd'hui, avec plus d'affection que jamais, Notre Bénédiction apostolique à vous tous, Nos frères dans l'épiscopat qui avez la charge de tant d'âmes et de tant d'intérêts divins, à votre Apostolat de la Prière qui, avec un zèle, admirable, a su organiser de si brillantes cérémonies, ainsi qu'à tout le clergé et au peuple argentin toujours préféré de Notre cœur de pasteur et de père.

Radiomessage « Con La Plena » aux catholiques espagnols réunis à Madrid

(18 novembre 1945)

C'est avec toute l'effusion de Notre cœur paternel, très chers Fils d'Espagne, que Nous avons accueilli votre désir de voir se clôturer par un message de Notre bouche ces solennités que vous célébrez en ce moment, pour commémorer le premier centenaire de l'Apostolat de la Prière, cénacle choisi d'âmes en prière qui veulent faire de leur vie une lampe ardente se consumant de zèle pour la plus grande gloire de Dieu, car, comme l'écrivait son fondateur, le zèle est le principe, l'âme et la vie de cet apostolat. Et s'il en est ainsi, qui pourra trouver étonnant qu'aujourd'hui votre apostolat se présente tel un arbre vigoureux, robuste et touffu, chargé non seulement de rameaux et de fleurs, mais encore de fruits? Pourquoi s'étonner qu'il soit canoniquement érigé dans la totalité presque de vos diocèses, et que sous son étendard se groupent plus de deux millions de cœurs fervents? Ce zèle, en effet, désir ardent alimenté par l'amour, élan apostolique et prière fervente en union avec la prière continuelle du Très Saint Cœur de Jésus, devait nécessairement s'enraciner — permettez-Nous cette expression — dans les entrailles généreuses du riche sol espagnol, toujours prêt pour tout ce qui est beau, pour tout ce qui est grand. Ce fut, certes, œuvre de zèle la défense de l'intégrité de votre foi au cours des premiers siècles, œuvre de zèle également la Croisade multiséculaire durant la domination arabe; œuvre de zèle enfin l'épopée gigantesque par laquelle l'Espagne bouscula les vieilles limites du monde connu, découvrit un nouveau continent et évangélisa pour le Christ. Aussi, lorsque jaillit, en 1844, aux pieds de la Vierge de France, de l'autre côté des Pyrénées, l'étincelle providentielle, le plus léger souffle de la brise suffit pour lui faire franchir les monts et vallées et gagner en toute sûreté un champ si magnifiquement préparé. Et en peu de temps quel splendide foyer! Les noms, providentiellement réunis en un faisceau fraternel, de Bernard-François de Hoyos, d'Augustin de Cardaveraz, de Jean de Loyola et de Pierre de Calatayud, en disent plus long qu'un volume d'histoire, car ils montrent la générosité avec laquelle l'âme espagnole correspondit à ce nouvel effort de la miséricorde divine, à cette amoureuse rédemption

que l'inépuisable charité de Dieu offrait à la triste humanité du XVIII^e siècle. Grâce à eux, un feu, jusque-là latent, éclata en incendie et au souffle de la grâce divine s'éleva ensuite une flamme dont le dernier éclat a pour théâtre cette superbe place de l'Arméria, d'où il Nous semble entendre crier jusqu'à l'enrouement: « Il régnera, oui, il régnera en Espagne et avec plus de vénération que dans d'autres contrées. Il régnera en cette Espagne, objet de ses prédilections, assemblée ici pour lui rendre grâces, lui redire ses résolutions et lui renouveler sa consécration. Oui, rendez-lui grâces! En certaines heures de l'histoire, Dieu lève sa main toute-puissante et laisse passer la chevauchée biblique des quatre coursiers qui, sous leurs sabots furieux, écrasent tout; serpe et fouet de Dieu qui coupent ainsi tout ce qui dépasse et châtient quiconque a prévarié.

« Mais aux portes du sol ibérique où montaient encore les fumées d'un brasier non moins terrible, la chevauchée s'arrêta et ce fut un grand miracle de la miséricorde divine. C'est pourquoi notre assemblée d'aujourd'hui doit être avant tout une assemblée de reconnaissance. Merci, Seigneur! Merci, comme nous vous l'avons dit en une occasion solennelle; merci de nous avoir préservés miséricordieusement du malheur commun de la guerre qui a ensanglanté tant de peuples ».

Mais la reconnaissance sincère se prouve par la noble générosité des promesses qui l'accompagnent. Votre patrie s'est sauvée de la dernière hécatombe mondiale, mais elle n'en est pas moins obligée de vivre la vie de l'Apostolat, c'est-à-dire une vie d'amour, de mutuelle charité, de prière commune qui fait fraterniser les esprits, de dévotion à ce Cœur qui est tout doux et tout miséricorde; de zèle apostolique qui veut gagner tous les cœurs au Christ, mais spécialement les frères égarés. Car là où persisteraient la haine et la rancune, il n'y aurait pas place pour ce Cœur qui désire ardemment l'amour et, s'il le faut, la réconciliation entre les frères. Que votre réunion soit donc l'assemblée de la charité, au cri répété de: « Que s'instaure parmi nous votre règne très saint, qui est le règne de la justice et de l'amour. »

L'Espagne se présente encore aujourd'hui devant le divin Cœur, en évoquant cette lumineuse matinée du 30 mai 1919, quand la nation tout entière, par la bouche de son souverain, fut consacrée au Cœur de ce Seigneur exposé sur l'autel d'un magnifique monument, au centre même de la Péninsule. Aujourd'hui, en ce saint lieu, il ne reste plus qu'un monceau de

ruines; cependant il y subsiste toujours quelque chose qu'aucun explosif ne peut détruire; c'est la force de l'esprit, la force qui sauva votre foi à l'heure où sonna pour vous l'heure douloureuse; la force qui aujourd'hui — Nous le reconnaissons avec une grande satisfaction — se montre dans la puissante vitalité catholique de votre patrie, œuvre de l'amour que le Sacré Cœur de Jésus lui réserve et du concours de tant de bons Espagnols; c'est la même force qui vous a réunis en cette assemblée et vous incite à crier encore une fois, avec toute la sincérité de votre âme chevaleresque et généreuse: « Régnez dans les cœurs des hommes, au sein des foyers, dans l'intelligence des savants, dans les amphithéâtres de la science et des lettres et dans nos lois et institutions nationales. »

Ces paroles furent jadis comme un programme de vie au moment où l'Europe commençait la nouvelle étape de son histoire, étape qui débutait au bruit de l'ultime canonnade de la première conflagration mondiale. Elles doivent être aujourd'hui la rénovation de votre reconnaissance, de vos résolutions et de votre consécration, en un moment encore plus grave, au sortir d'un conflit plus vaste, plus terrible, plus chargé de conséquences, plus tenace à ne pas vouloir s'éloigner définitivement et plus profond dans les bouleversements qu'il a causés dans la vie intime des peuples.

L'Espagne, sous la protection puissante de la Vierge du Pilar et du glorieux apôtre Jacques; l'Espagne, confiante en l'amour de ce Cœur adorable qui sur son sol triomphe en cent monuments et en mille autels; l'Espagne, solidement appuyée sur sa ferme tradition catholique, sur l'intercession de ses grands saints et sur l'enseignement de ses insignes théologiens et docteurs; l'Espagne, assistée par la claire intelligence, l'indomptable volonté et l'inflexible ferme courage de ses meilleurs fils, retrouvera aujourd'hui encore son chemin qu'elle suivra tout droit jusqu'au but que la divine Providence lui a assigné, se souvenant constamment de cette sentence du Seigneur: « J'honorerai celui qui m'honore et ceux qui me méprisent seront méprisés. » (*I Rois*, II, 30.)

Tel est Notre paternel désir et voilà ce que Nous attendons de vous, chers Fils; et comme marque de Notre affection et gage de très grandes grâces, Nous bénissons le chef de l'État, les autorités et les fidèles, l'épiscopat, le clergé et toute la catholique Espagne, toujours l'objet de l'amour spécial du Cœur du Vicaire du Christ.

Encycliques publiées par l'École Sociale Populaire

LÉON XIII

- Le saint Rosaire (*Jucunda semper*), 16 pages, 10 sous.
- La Franc-Maçonnerie (*Humanum genus*), 32 pages, 15 sous.
- Constitution des États (*Immortale Dei*), 32 pages, 15 sous.
- La liberté (*Libertas praestantissimum*), 32 pages, 15 sous.
- La question sociale (*Rerum novarum*), 32 pages, 15 sous.

PIE XI

- Fête du Christ-Roi (*Quas primas*), 16 pages, 10 sous.
- Sacré Cœur (*Miserentissimus Redemptor*), 16 pages, 10 sous.
- Retraites fermées (*Mens Nostra*), 16 pages, 10 sous.
- Le mariage chrétien (*Casti connubii*), 110 pages, 25 sous.
- Restauration sociale (*Quadragesimo anno*), 64 pages, 25 sous.
- Prière et pénitence (*Caritate Christi compulsi*), 16 pages, 10 sous.
- L'Année sainte, 16 pages, 10 sous.
- Le catholicisme en Espagne (*Dilectissima Nobis*), 16 pages, 10 sous.
- Le sacerdoce catholique (*Ad Catholici sacerdotii fastigium*), avec commentaires, 120 pages, 35 sous.
- Le cinéma (*Vigilanti cura*), 16 pages, 10 sous.
- Le communisme (*Divini Redemptoris*); situation religieuse en Allemagne (*Mit brennender Sorge*), 64 pages, 25 sous.
- L'éducation de la jeunesse (*Divini illius Magistri*), 64 pages, 25 sous.

*L'encyclique de Pie XI sur le Rosaire est publiée
dans la même brochure que celle de Léon XIII.*

PIE XII

- Les erreurs modernes (*Summi pontificatus*), 32 pages, 15 sous.
- L'Église aux États-Unis (*Sertum laetitiae*), 16 pages, 10 sous.
- Le Corps mystique (*Mystici Corporis*), 64 pages, 15 sous.
- Les études bibliques (*Divino afflante Spiritu*), 32 pages, 15 sous.

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

1961, rue Rachel Est - Montréal (34)

S. S. PIE XII

ÉCRITS ET DISCOURS

publiés par l'École Sociale Populaire



FEUILLETS DE 4 A 8 PAGES

(2 sous l'exemplaire, 75 sous le cent)

La Mode

Conditions d'une paix juste

La Jeune Fille moderne

Directives aux ouvriers

BROCHURES DE 16 PAGES

(10 sous l'exemplaire)

Encyclique « Sertum Laetitiae »

L'Action catholique

Allocutions de Noël

L'Action catholique féminine

La Science, la Foi, la Vision

Aux jeunes mariés — II

Aux jeunes mariés — I

Directives d'Action catholique

La Compagnie de Jésus

Aux nouveaux époux

BROCHURES DE 32 PAGES

(15 sous l'exemplaire)

La Paix

Encyclique « Summi Pontificatus »

Allocutions et Lettres — I (La Communion des Saints)

Allocutions et Lettres — II (Les bases d'une paix juste)

Allocutions et Lettres — III (L'ordre nouveau)

Allocutions et Lettres — IV (Providence divine)

Allocutions et Lettres — V (Jubilé épiscopal)

Allocutions et Lettres — VI (Les bienfaits du mariage)

Allocutions et Lettres — VII (Message de Noël 1942)

Allocutions et Lettres — VIII (Soucis de l'Église)

Allocutions et Lettres — IX (Message au monde entier)

Allocutions et Lettres — X (La Démocratie)

Encyclique « Divino afflante Spiritu » (Études bibliques)

Encyclique « Mystici Corporis » (64 pages)

BNQ



000 177 391

ENCYCLIQUES COMMENTÉES

Nous avons commencé la publication des remarquables éditions de l'Action Populaire de Paris qui comprennent, outre la traduction française officielle des encycliques, une table analytique ou de nombreuses divisions accompagnées de titres et sous-titres dans le texte, et surtout de précieux commentaires sous forme de notes.

Ont déjà paru :

« CASTI CONNUBII »

sur

Le Mariage chrétien

110 pages, 25 sous

« AD CATHOLICI SACERDOTII »

sur

Le Sacerdoce catholique

120 pages, 35 sous

« QUADRAGESIMO ANNO »

sur

La Restauration sociale

146 pages, 50 sous

« DIVINI REDEMPTORIS »

sur

Le Communisme athée

132 pages, 50 sous

« SUMMI PONTIFICATUS »

sur

La Morale sans-Dieu

127 pages, 50 sous

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE



11

IMPRIMERIE DU MESSAGER, MONTRÉAL

